

HOMELIE DU 3^{ème} DIMANCHE DE L'AVENT. ANNEE B

Ce troisième dimanche de l'Avent a un nom : « **Gaudete** » qui signifie : « **réjouissez-vous** » : **c'est donc le dimanche de la joie**.

Voilà pourquoi nous avons entendu **Paul** dire à la communauté de Thessalonique : "**Frères, soyez toujours dans la joie...**", disposition dans laquelle était certainement **le prophète Isaïe** à son retour de l'exil en l'an 530 avant Jésus-Christ quand il s'exclame dans la première lecture : « **Je tressaille de joie dans le Seigneur, mon âme exulte en mon Dieu** », mots que **Marie** reprendra dans son Magnificat (cf. le psaume du jour).

Bref, **la joie semble déborder des textes de ce dimanche**, comme elle déborde de Jean-Baptiste dans l'Évangile, tout heureux d'annoncer que le Messie arrive derrière lui et qu'il se tient au milieu de nous !

En fait, la joie dont nous parle la Bible ne provient **pas de l'extérieur, elle est intérieure !** Elle ne vient pas de ce que l'on reçoit (**santé, pouvoir, argent, célébrité, etc...**) mais de ce que l'on donne !

Regardez Isaïe qui dans la première lecture est **tout joyeux d'être envoyé pour guérir, libérer, délivrer et apporter la bonne nouvelle aux pauvres !** Cette joie est contenue **comme en germe en chacun de nous**, elle n'attend qu'une chose : de pouvoir **surgir quand nous œuvrons pour plus de justice, quand nous consolons les cœurs brisés et libérons ceux qui sont emprisonnés dans leur culpabilité.**

Jean Baptiste a donc bien raison en ce temps de l'Avent, de nous inviter à aller au désert pour y entendre la voix qui crie : « **Je suis la voix qui crie à travers le désert : Aplanissez le chemin du Seigneur** ».

Je ne pense pas qu'il décrive ici son sentiment de parler dans le vide, mais je crois qu'il nous indique plutôt **le lieu où la voix intérieure peut être entendue : le désert.** Ce désert dont parle Jean-Baptiste nous rappelle aussi l'Exode des hébreux après leur libération d'Égypte, ce lieu où ils ont appris à **faire vraiment confiance en Dieu.**

Ce désert qu'est le carême, comme l'Avent, **un lieu de retrait, de silence, pour apprendre à écouter la voix qui y crie, pour apprendre à reconnaître Celui que nous ne connaissons pas bien, comme le précise Jean Baptiste.** « **Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas : c'est lui qui vient derrière moi** ».

Joie, feu, souffle, Esprit, désert, voix, à écouter pour apprendre à (re)connaître Celui qui vit en nous et qui est au milieu de nous, Celui qui veut nous donner Sa joie, parce qu'elle déborde de Lui.

Voilà pourquoi, je vous invite durant ce temps de désert qu'est l'Avent, à nous mettre à l'écoute de trois choses :

- **l'écoute de notre vie, de notre ressenti, de nos sentiments** pour apprendre à nous sentir vivant, une écoute de soi qui va nous rendre attentif à une autre écoute.

- **l'écoute des autres** : en effet, si l'on a appris à regarder de près les petites choses qui font notre vie, on devient automatiquement capable de penser que rien n'est minime dans la vie des autres.

- **Enfin, l'écoute de soi et des autres** va nous permettre d'entendre la Voix de Dieu qui parle en moi. Oui, c'est par **le silence** que nous pouvons être attentifs à la **discrète présence de Dieu en nous et chez les autres**.

La vie humaine est le lieu même où Dieu se révèle à ce point dissimulé dans la pâte de la vie quotidienne, qu'il risque de passer inaperçu.

C'est ainsi que nous serons prêt à **fêter Noël qui est la fête de sa volonté de venir « crêcher » chez nous, en chacun de nous.**

Car Noël, c'est la continuité de la Vie confiée, dans sa fragilité, à la liberté de l'homme pour la faire croître ! Alors il est bon de se demander à huit jours de Noël si Jésus va **se trouver à l'aise pour naître en moi** encore cette année ? Trouvera-t-il **quelqu'un pour lui parler, lui sourire, l'aimer ? Sera-t-il au chaud en moi auprès du foyer de mon cœur ?**